Zeitschrift: Animato
Herausgeber: Verband Musikschulen Schweiz
Band: 21 (1997)
Heft: 6

Artikel: Die JMS Birsfelden ist 40 Jahre alt
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-958967

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'avenir des écoles de musique (5e partie)

A propos de musique d'ensemble: Les branches collectives à l'école de musique

La notion de «branches collectives» avait été évoquée dans l'article introductif paru dans «Animato» 97/1. L'exposé suivant apporte des précisions sur ce type d'enseignement.

Structure des écoles de musique

Le travail des écoles de musique se concentre sur l'enseignement sous forme de branches collectives. Ces branches constituent la suite logique de l'initiation musicale, où l'on pratiquait déjà la musique d'ensemble. L'enseignement instrumental n'est qu'un moyen devant permettre aux enfants de jouer ensemble dans le cadre des branches collectives. Pour pouvoir suivre un enseignement instrumental, l'élève doit également être inscrit dans une branche collective. En revanche, il a la possibilité de participer aux branches collectives sans suivre d'enseignement instrumental. De nombreux élèves apprécient pouvoir rester à l'école de musique sans être obligés de fréquenter un enseignement instrumental plus exigeant. L'offre en branches collectives doit être assez diversifiée pour que chaque enfant trouve une forme qui lui convienne. Les branches collectives se concentrent sur l'œuvre travaillée en commun. Contrairement à l'enseignement instrumental, les prestations personnelles, à l'exception des solos, sont toujours considérées comme une contribution à la prestation d'ensemble.

On distingue deux catégories de branches collectives: celles que les enfants peuvent suivre sans avoir appris à jouer d'un instrument classique, et celles qui requièrent en même temps une formation instrumentale.

Toutes les branches collectives comprennent également le solfège, des exercices rythmiques et la théorie musicale; la plupart du temps, ces aspects sont étudiés directement en relation avec la musique que les élèves jouent ou chantent.

Branches collectives pouvant être proposées

1. Groupes vocaux

Dans les groupes vocaux, la voix des enfants est développée avec précaution. Chanter favorise l'audition intérieure. Les chœurs d'enfants et de jeunes poursuivent le travail réalisé dans les groupes vocaux. Les concerts et les représentations de comédies musicales sont particulièrement motivants pour les participants.

2. Groupes instrumentaux

Même les élèves ne pratiquant pas un instrument classique ont la possibilité de jouer dans les groupes instrumentaux. Ces ensembles font appel aux xylophones, aux métallophones, aux peaux et aux petites percussions. Il est évident que d'autres instruments, tels que la flûte douce, le violon, le violoncelle, etc., peuvent aussi y être intégrés. Outre la méthode Orff bien connue, il existe encore une littérature très diversifiée, assemblée de manière méthodique.

3. Groupes d'improvisation

Les groupes d'improvisation utilisent des instruments à lames, des percussions, des peaux et même des instruments classiques. Les élèves travaillent ensemble sur des rythmes, des successions d'accords, des éléments d'imitation sonore, etc.

4. Ensembles pour débutants

Avec les instruments mélodiques, il est possible de constituer dès le début de l'apprentissage des ensembles pour débutants. En commençant avec seulement quelques notes, les enfants apprennent à s'écouter entre eux. On ne joue d'abord qu'à une voix. L'animateur de ce type d'ensembles reste continuellement en contact avec les enseignants d'instruments.

5. Ensembles de mêmes instruments

Les enseignants habiles réalisent des arrangements avec des parties instrumentales de différents degrés de difficulté, de manière à pouvoir constituer des ensembles avec leurs propres élèves. Afin d'élargir la couleur sonore, les élèves avancés peuvent aussi jouer avec des instruments spéciaux tels que la flûte basse, le piccolo, la clarinette basse, etc.

6. Ensembles mixtes, orchestres

Les ensembles mixtes conduisent à l'orchestre. Mais pour y parvenir, les élèves doivent être déjà très indépendants. On attend de l'enseignant la capacité d'adapter les parties instrumentales en fonction des besoins. On peut aussi envisager des groupes folkloriques, des ensembles de musique de danse, des groupes pop, de rock, de jazz, ainsi que des sections de percussions.

Organisation

Il faut en priorité former les groupes des branches collectives. Ce n'est qu'une fois les élèves répartis dans les différents groupes que les plans horaires pour l'enseignement instrumental pourront être élaborés. Les enseignants d'instruments doivent être régulièrement informés sur le travail réalisé dans les branches collectives. Tous les enseignants, y compris d'initiation musicale, connaissent parfaitement les branches collectives proposées. La collégialité et le travail d'équipe sont des aspects importants au sein du corps enseignant.

L'enseignement des branches collectives nécessite des locaux suffisamment grands et assez d'instruments spécialisés.

Lorsque les élèves ne suivent pas d'enseignement instrumental, un écolage unique est perçu pour les branches collectives. Autrement, les coûts des branches collectives sont inclus dans l'écolage pour l'enseignement instrumental.

Exigences posées aux enseignants

L'enseignement des branches collectives dépend étroitement des capacités et de l'enthousiasme du professeur. Comme les cours se déroulent en groupes, l'enseignant doit faire preuve de beaucoup d'intuition et de clairvoyance, savoir persuader avec gentillesse et avoir des talents d'organisation. C'est en grande partie l'enseignant qui créé l'atmosphère du cours. Un travail fructueux n'est possible que si les élèves acceptent les règles de comportement.

L'enseignement des branches collectives est un travail ardu. La constitution et le développement d'un bon ensemble instrumental ou d'un chœur nécessitent de la patience et du temps. Celui qui persévère et se dépense sans compter sera récompensé par beaucoup de satisfaction et de reconnaissance. Les écoles de musique ont de plus en plus besoin de professeurs d'instruments capables d'enseigner des branches collectives. *Willi Renggli/AC*

Scherben bringen Glück

Gründungen von Klein- und Kleinstfirmen haben in den letzten Jahren stark zugenommen – eine Tendenz, die sich – vorab in Deutschland – auch im Musikschulbereich abzuzeichnen beginnt. Übertriebener Spardruck der öffentlichen Hand, und damit verbunden Stellenmangel und (Teil-) Arbeitslosigkeit von Musiklehrpersonen, sowie die Schwerfälligkeit bürokratisch verwalteter Musikschulen dürften die wichtigsten Gründe dafür sein, dass heute kommerzielle Institute und initiative freie Musiklehrerinnen und -lehrer durchaus wieder einen Markt finden. Bedeuten die privaten Anbieter für das gut ausgebaute Musikschulsystem unseres Landes eine Gefahr oder bieten sie – z.B. auf dem Gebiet der (Hoch-)Begabtenförderung – eine willkommene Ergänzung? Der nachstehende Bericht über den «musikpädagogischen Kleinunternehmer» Martin Imfeld mag, je nach Blickwinkel, Mut oder Angst machen. In jedem Fall dürfte er zur Diskussion eines aktuellen Themas anregen. (Red.)

Am Wahrheitsgehalt der alten Volksweisheit, wonach Scherben Glück bedeuten sollen, sind etwelche Zweifel gewiss nicht unangebracht. Doch im Falle des «Musikpodiums Martin Imfeld» war am Anfang tatsächlich – ein Scherbenhaufen. Martin Imfeld war nach mehrjähriger Tätigkeit als Leiter der Musikschule Küsnacht ZH seines Amtes enthoben worden. Der zähe Innerschweizer liess sich durch den damals ausgelösten Skandal allerdings nicht aus der Bahn werfen, sondern gründete, ohne zu zögern, seine eigene Musikschule, sein «Musikpodium». Die Gründung liegt zwar erst zwei Jahre zurück, doch hat sich das Institut auf schweizerischem und internationalem Parkett bereits einen ausgezeichneten Ruf erworben.

Mit starken «Motoren»

Seine bisherigen Schülerinnen und Schüler hielten dem bewährten Klarinetten- und Saxophonlehrer die Treue. Sie bildeten mit ihrem bereits respektablen Können und ihrer in öffentlichen Auftritten gesammelten Erfahrung die Kerngruppe der neuen Schule, die sich rasch den Ruf einer attraktiven Talentschmiede eroberte. Während die Musikschule Küsnacht einen Schülerrückgang zu verzeichnen hatte, nahm die Zahl der Jungen und Mädchen, die in Imfelds Musikpodium auf hohem Niveau gefördert zu werden wünschten, stetig zu.

Höhepunkte des Unterrichtsjahres sind – für die Schülerinnen und Schüler wie für deren Eltern und Freunde – die Konzerte. In ihnen offenbart sich jeweils die ganze Bandbreite des musikalischen Potentials, das am Musikpodium erworben werden kann, und die Fortschritte sind von Konzert zu Konzert hörbar. Junge Menschen, davon ist Imfeld überzeugt, können und wollen gefordert werden: «Genie ist Fleiss!» (Goethe)

Martin Imfeld ist auch Herausgeber einer Reihe von modernen Kompositionen unter dem Titel «Neue Musik für Klarinette» (Musikverlag Nepomuk). Die Sammlung enthält dreizehn Stücke, teils für Klarinette solo oder für Klarinette mit Klavierbegleitung, teils für Klarinetten-Trio (darunter Renate Lemmers «Gangster-Trio» mit Knalleffekt). Acht Stücke dieser Reihe sind aufgrund von Kompositionsaufträgen entstanden, und zwar mit der Auflage, dass die Werke *zusammen mit* und *für* jugendliche Interpreten geschaffen werden müssen. Im Dialog mit sieben Komponisten und der erwähnten Komponistin sind «im Garten des Elfenbeinturms», wie Imfeld es ausdrückt, wertvolle, d.h. spielbare Kompositionen für die Praxis entstanden.

Die oben erwähnten Konzerte im Eltern- und Freundeskreis sind ein wichtiger «Motor» («Beweger») der musikalischen Motivation. Weitere starke «Motoren» sind bei den Fortgeschrittenen die internationalen Kontakte, vorab mit Salzburg und Budapest, sowie die Teilnahme an Wettbewerben. Nichts dürfte die Qualitäten des Musikpodiums besser belegen als die Tatsache, dass nicht weniger als vier seiner Mitglieder am Jugendmusikwettbewerb erste Preise gewonnen haben. Und natürlich denkt niemand von den Jungen auch nur einen Augenblick daran, sich mit dem Erreichten zufriedenzugeben: Weitere Begegnungen, Kurse und Konzerte stehen an, und der Schweizerische Jugendmusikwettbewerb 1998 ist auch nicht mehr so fern...

Hand in Hand mit der öffentlichen Musikschule

Es ist Imfelds unumstössliches Credo, dass private und öffentliche Musikschule keineswegs Rivalen sind, dass sich den beiden Schultypen vielmehr die grosse Chance bietet, einander sinnvoll zu ergänzen. Oberstes und gemeinsames Ziel ist es ja, die musikalische Ausbildung der Jugend nach Kräften zu fördern. Die kleine private Schule ist aufgrund ihrer Beweglichkeit ein ideales Experimentierfeld für neue Ideen und Formen des Unterrichts – man denke etwa an die Möglichkeiten der Gruppen- und Ensembleprojekte –; die öffentliche Musikschule dagegen hat den Vorzug, im kleinen gewonnene Erfahrungen aufzunehmen und damit fruchtbar in die Breite zu wirken. Die partnerschaftliche Verzahnung von privater und öffentlicher Musikschule ist bei Imfeld längst gelebte Wirklichkeit: Einerseits unterrichtet er mit grossem Erfolg in einem Teilpensum an der Jugendmusikschule Zürich und nimmt überdies Aufträge in der Lehrerfortbildung wahr; anderseits machen einzelne Schüler der Jugendmusikschule gerne Gebrauch von einer zusätzlichen Förderung im Rahmen des Küsnachter Podiums. Eine Institution vom Schlage des Musikpodiums Martin Imfeld fügt sich somit harmonisch und nahtlos in die pädagogische Schweizer Musiklandschaft ein.

In einer Zeit, da in unserem Land nicht (mehr) alle Musikschulen auf Rosen gebettet sind, ist es gewiss ermutigend zu sehen, wie sich eine private musikalische Ausbildungsstätte unter souveräner Führung dank einer günstigen sozialen Konstellation in der knappen Spanne von zwei Jahren zu einer in mancher Hinsicht beispielhaften Institution zu entwickeln vermochte. *Alfred Egli*

Die JMS Birsfelden ist 40 Jahre alt

«Dr Birsi» – die musikalische Geschichte von Cornelius Buser bezieht alle Instrumente der jubilierenden Musikschule mit ein. *(Foto: Zimmermann)*

Unsere Jugendmusikschule ist die älteste im Kanton Baselland: Sie wurde in diesem Jahr bereits 40 Jahre alt. Damit dieses Jubiläum gebührend gefeiert werden konnte, komponierte Cornelius Buser, der viele Jahre bei uns Gitarren-Unterricht erteilte, ein Werk, das alle Instrumente, die an unserer Musikschule angeboten werden, miteinbezieht. So konnten alle Kinder, die bei uns unterrichtet werden, mitwirken.

Für unser Dorf resp. für unsere Stadt, die zwischen zwei Flüssen (Birs und Rhein) liegt und einen eigenen Hafen hat, verfasste Cornelius Buser sinnigerweise ein Hafenkonzert mit dem Titel «dr Birsi». Dabei handelt es sich um eine musikalische Geschichte: Der «Birsi» hat eine wunderschöne Orgel gebaut, mit der er nun den Rhein hinunter aufs Meer auf Reisen gehen will. Da aber zuerst der Schiffssteg repariert werden muss, kann die Reise nicht gleich beginnen. Während der Wartezeit geschieht so allerlei. Da sind Kinder, die wissen wollen, um was für eine Orgel es sich handelt. Sie begleiten den Orgelbauer durch die ganze Geschichte. Die Reparatur des Schiffsstegs zieht sich hin. Währenddessen kommen Schwäne zu Besuch, Frösche tanzen, freche Mäuse fressen plötzlich die Orgel an, werden aber durch Katzen wieder vertrieben. Und immer wieder lässt der Orgelbauer seine Orgel spielen. Mit beendeter Reparatur kann die Reise schliesslich beginnen. Damit endet das Werk dann auch.

Nach intensiver Probenarbeit wurde das Hafenkonzert am 13. September uraufgeführt. Das Orchester der JMS Birsfelden führte durch das ganze Werk. Ein Blockflötenensemble versteckte sich in der Orgel und liess diese beschwingt ertönen. Panflöten, Gitarren, Klarinetten, Querflöten, Trompeten und Schlagzeuge traten gruppenweise auf. Der Chor liess die Katzen miauen, ein Klavierensemble und eine Xylophongruppe imitierten die Geräusche der Schiffssteg-Reparatur. Tanzende Kinder rundeten das Bild ab.

Die Aufführung war ein voller Erfolg. Die Jugendmusikschule Birsfelden präsentierte sich in ihrem ganzen Spektrum. Die jungen Musikantinnen und Musikanten bewiesen ihr ganzes Können und machten Musik – leicht, beschwingt und doch anspruchsvoll. Das Publikum unterbrach immer wieder mit begeistertem Applaus, und auch die Mitwirkenden genossen Werk und Aufführung sichtlich. Damit nehmen wir mit einem guten Gefühl das nächste Jahrzehnt unserer Jugendmusikschule in Angriff und freuen uns auf kommende Herausforderungen. *JMS Birsfelden*